Document généré le 11 oct. 2024 23:54

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Chroniques des arts de la scène à Montréal durant l'entre-deux guerres. Danse, théâtre, musique

Jean Nicolas De Surmont

Numéro 143, automne 2020

URI : https://id.erudit.org/iderudit/94501ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)
1923-0923 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

De Surmont, J. (2020). Compte rendu de [Chroniques des arts de la scène à Montréal durant l'entre-deux guerres. Danse, théâtre, musique]. *Cap-aux-Diamants*, (143), 49–49.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2020

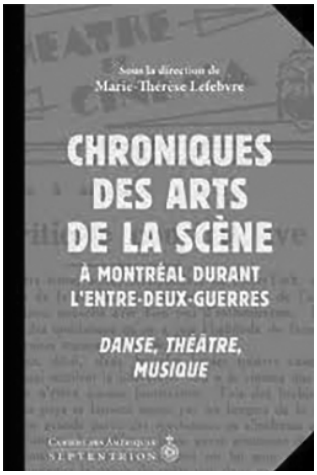
Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/



Marie-Thérèse Lefebvre (dir.). *Chroniques des arts de la scène à Montréal durant l'entre-deux-guerres. Danse, théâtre, musique*. Sillery, Les éditions du Septentrion, 2016, 327 p. (Coll. « Musique »).

L'acception que donnent les auteurs au mot chronique est davantage celle de « critique régulière » que celle de « bruit qui court » ou de « récit de voyage », contrairement à ce qu'on voyait au XIXe siècle. Marie-Thérèse Lefebvre a dirigé un ouvrage collectif qu'elle publie ici dans sa propre collection chez Septentrion sur les chroniques culturelles des arts de la scène parues dans les journaux montréalais durant l'entre-deux-guerres. L'ouvrage se base sur un corpus de six journaux montréalais, dont quatre francophones (*Le Canada*, *Le Devoir*, *La Patrie* et *La Presse*) et deux anglophones (*The Gazette* et *The Montreal Star*). L'ouvrage est divisé en deux parties. La première est une mise en situation qui dresse un état des lieux des six journaux, suivi d'un préambule signé par Dominique Garand qui introduit l'anthologie des principaux textes autoréférentiels (textes dans lesquels les chroniqueurs ont proposé une réflexion sur leur métier). Le lecteur relira ou découvrira des chroniqueurs oubliés comme Henri Letondal, Léo-Pol Morin et Jean Béraud, au style souvent moralisateur et donneur de leçons, comme c'était fréquent à l'époque. L'anthologie présente en médaillon des photos rares des critiques et chroniqueurs. La seconde partie propose cinq analyses de thèmes précis liés aux chroniques artistiques analysées. En annexe, le lecteur trouvera les notices biographiques des principaux critiques, chroniqueurs réguliers et chroniqueurs occasionnels, ainsi qu'un tableau chronologique des principaux spectacles professionnels de danse qui ont été présentés à Montréal entre 1919 et 1949.

La directrice a fait appel à des musicologues, à des spécialistes de l'histoire du théâtre et à d'autres spécialistes comme Marie Beaulieu, qui signe « Accueillir la modernité avec Mary Wigman »; Hervé Guay, spécialiste d'études théâtrales, qui signe un texte sur la censure et la moralité dans les chroniques culturelles des quotidiens montréalais de l'entre-deux-guerres; Lorne Huston, auteur d'un chapitre consacré aux chroniques de Samuel Morgan-Powell dans le *Montreal Star;* et enfin le musicologue Jean-Pierre Pinson, qui s'intéresse aux critiques sur la musique religieuse de Frédéric Pelletier, rédacteur en chef de la rubrique musicale au *Devoir* de 1916 à 1944. La directrice de la publication, la musicologue Marie-Thérèse Lefebvre, s'intéresse quant à elle aux chroniqueurs qui font les commentaires d'oeuvres musicales nouvelles dans la presse québécoise entre 1919 et 1949. Ces contributions montrent toutes que l'intérêt de la critique artistique dépasse largement le commentaire des œuvres locales. Elles montrent par l'érudition de leur contenu que les critiques d'alors avaient des formations qui les amenaient à jeter un regard critique sur les productions de leur temps, sans échapper aux critiques moralisatrices (du moins pour certains). L'ouvrage plaira aux spécialistes de l'histoire de la presse et de la culture artistique, ainsi qu'à ceux qui s'intéressent à l'esthétique de la réception et à l'histoire de la critique musicale au Québec au début du XXe siècle.

Jean Nicolas De Surmont